LA COMPLEXITE DES RAPPORTS SEMANTIQUES DANS LA TERMINOLOGIE TECHNICO-SCIENTIFIQUE FRANÇAISE

Ana GUTU
Université Libre Internationale de Moldova

Abstract : For the word *term* and the notion it identifies as a key concept in the terminology there is no approved definition. In our article based on the analysis of numerous terminological studies of different authors, we will try to synthesize the experience and, going from characteristics and constraints, we will establish as much as possible the criteria of terminology. Of the thirteen criteria of terminology known so far mentioned in works, we analyses the semantic ones. Our analysis is based on examples taken from dictionaries: computer science, telecommunications, electronics and others.

Pour le mot *terme* et la notion qu'il recèle, en tant que concept clé dans la terminologie, il n'existe pas de définition courante, définie, approuvée unanimement. Mais, comme on le sait, la science cesserait d'exister si on ne se souciait plus de la définition des notions. C'est pourquoi la tâche du présent article est, d'apporter de la clarté à la définition du terme et d'autres notions de base, liées à lui. Le problème de la définition des notions clés de la terminologie consiste en ce que les terminologues et les linguistes, en examinant des terminologies concrètes, formulent les traits pertinents du terme du point de vue général. Cependant, chaque système conceptuel appose des empreintes spéciales au système des termes, visant leurs particularités sémantiques, structurales et sémiotiques. A partir des années 30 du XX-e siècle la question sur les critères (est plus exactement sur les caractéristiques et les contraintes), les domaines référentiels (DR) dont n'importe quel mot ou groupement de mots pouvait être attribué à la catégorie des termes, prenait des contours assez vastes et parfois divers dans les travaux terminologiques. Néanmoins, dans notre article à base d'analyse de nombreuses études terminologiques de différents auteurs, nous ferons la tentative de synthétiser l'expérience accumulée, et, à partir de la formulation

BDD-A4974 © 2005 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:54:17 UTC)

des caractéristiques et des contraintes avancées au terme - nous tâcherons d'établir, complètement et nettement autant qu'il sera possible, les critères de la terminologisation.

Certainement, une des difficultés dans la définition du terme c'est son rattachement à une sous-langue[1] concrète. Ainsi, la somme des traits pertinents appliqués aux unités terminologiques du domaine référentiel la "Mode" peut être tout autre que l'ensemble des signes terminologiques du DR tels que "La logique Mathématique", "L'Économie", "La Publicité" ou "L'électricité" et "L'Électronique".

Pour la solution de la tâche indiquée la romaniste russe N.Iu.Zaitseva (*Zaitseva 2002a, b*) a fait un bulletin des principaux critères de la terminologisation DR deux périodes du développement théorique de la terminologie (le schéma No1). Le principe d'appréciation de chaque critère était le suivant : on a ajouté à chaque critère un certain nombre de points. Les estimations ont été effectuées à la base des ouvrages des terminologues renommés, qui ont travaillé dans diverses périodes du XIX-e et XX-e siècles.

Schéma No1. Le dynamisme du développement des critères de terminologisation au XIX-e et XX-e siècles.

№	Dénomination du critère	Nombre de points accordés		
		Total	**Dès a.40 du XIX s. aux a.40 du XX s.**	**Dès a.40 du XX s. jusqu'à présent**
1	La désignation d'une notion d'un domaine spécifique de connaissance	52,0	6,6	45,4
2	La non-antinomie de la réflexion des concepts par le terme	10,8	1,2	9,6
3	La systématicité	28,9	2,2	26,7
4	La définition	30,9	2,2	28,7
5	L'exactitude de la signification	31,1	5,5	25,6
6	Le monosémantisme (la non-ambiguïté)	40,6	6,9	33,7
7	L'indépendance contextuelle du sens du terme	20,2	2,2	18,0
8	La marcation stylistique zero	9,9	1,1	8,8
9	Le caractère conventionnel et ciblé de l'apparition du terme	25,4	5,5	19,9

BDD-A4974 © 2005 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:54:17 UTC)

10	La constance de la signification des mots terminologiques	8,5	3,6	4,9
11	L'exhaustivité du volume sémantique	6,0	1,2	4,8
12	L'absence des synonymes	10,9	1,3	9,6
13	Le caractère nominal du terme	9,9	0	9,9

Ces critères étaient utilisés par les auteurs indiqués conformément aux fonctionnements des termes anglais, français, espagnols, italiens, roumains, polonais, russes pris des sous-langues les plus diverses, tels que "L'Électronique", L'Électricité", "Les Télécommunications", "L'Informatique", "Les Équipements informatiques", "La Physique", "La Chimie", "Les Mathématiques", "La Médecine", "La Biologie", "La Zoologie", "L'Economie", "L'Industrie Militaire", "La Construction", "La Linguistique", "La Mode", "La Publicité", "La Musique", "La Religion". Comme résultat de cette étude contrastive on a constaté la pertinence de quelques critères de terminologisation, les plus essentiels du point de vue de la linguistique moderne. Ce sont : *la désignation d'une notion d'un domaine spécifique de connaissance, la systématicité, la définition, l'exactitude de la signification, la non-ambiguïté.*

Nous examinerons plus en détail dans notre article les critères qui visent les rapports sémantiques dans les terminologies scientifiques françaises, ce sont : *a) la non-ambiguïté du mot terminologique et des groupements de mots terminologiques, b) l'indépendance contextuelle du sens du terme, c) la marcation stylistique zéro (l'absence d'expressivité et d'émotivité), d) la constance de la signification des mots terminologiques et des groupements de mots terminologiques, e) l'exhaustivité du volume sémantique, c) l'absence des synonymes.*

a) La non-ambiguïté du mot terminologique et des groupements de mots terminologiques – absence de la polysémie

La non-ambiguïté de l'unité lexico-terminologique (ULT) dans le cadre d'une terminologie concrète est considérée traditionnellement comme un des critères en top (40,6 % des savants sont d'accord selon les données du tab. 1). Cela est lié en premier lieu au fait que la polysémie de n'importe quel ULT est perçue comme

BDD-A4974 © 2005 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:54:17 UTC)

un défaut créant la confusion dans les représentations techniques, en embarrassant de ce fait la communication professionnelle. D'autre part, cette contrainte est dictée par le positionnement de l'ULT dans le DR. Suite à ce fait, dans l'idéal, *le terme doit avoir initialement un contenu limité et fermement fixé*, qui accomplit une fonction définie dans un des nœuds du système conceptuel. Les mots de la langue commune acquièrent d'habitude leur valeur sémantique exacte seulement à la suite de leur réalisation concrète dans le contexte. C'est pourquoi dans la limite d'un système terminologique la polysémie des termes est traditionnellement conçue comme quelque chose d'inadmissible.

Cependant, notre familiarisation avec les textes techniques et les dictionnaires spéciaux montre que plusieurs termes sont en réalité polysémiques. En particulier cela est expliqué par la stratification des significations en fonction de l'utilisation du mot dans les différentes branches des connaissances. Par exemple, les quatre significations du terme français *bulbe* - 1) *oignon* (botanique, anatomie), 2) *le premier segment de l'encéphale* (médecine), 3) *câble, ballon, capsule* (technique), 4) *quille* (construction navale), ne provoqueront pas les confusions et les incompréhensions chez les experts, étant utilisé chacun dans des domaines divers. Une polysémie pareille peut être nommée *extrinsèque*. Dans une telle situation les différentes significations d'un ULT n'empêchent pas la communication effective entre les spécialistes à l'intérieur d'un domaine concret de la connaissance. *La polysémie extrinsèque ne contredit pas la contrainte de la non-ambiguïté (monosémantisme) dans le cadre d'une terminologie concrète.*

Cependant, les observations ci-dessus sur l'utilisation par la terminologie spéciale des ULT des domaines particuliers des connaissances montrent, que *la polysémie terminologique existe aussi dans le cadre d'une même sous-langue.* Comme exemple peuvent servir les termes français suivants du DR "Les Equipements informatiques", qui dénotent une *polysémie intrinsèque* :

opérateur - 1) l'opérateur (le symbole ou l'action dans l'algorithme) ; 2) l'opérateur (la personne) ; 3) l'opération (dans la langue d'Ada) ; 4) le bloc opérationnel ;

agence - 1) le groupe des terminaux (au réseau avec transmission par relais) ; 2) les programmes du système opérationnel dirigé par un

BDD-A4974 © 2005 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:54:17 UTC)

superviseur ; 3) l'agence (la fonction du milieu local pour la transmission et le traitement des charges) ';

branchement - 1) le branchage, le passage (dans l'algorithme ou le programme) ; la transmission de la gestion ; 2) la commande du passage ou les transmissions de la gestion ; 3) la branche (l'algorithme ou le réseau) ; 4) la branche, la ramification; la connexion ;

cadre - 1) l'écran virtuel; l'élément du programme ; 2) la croisée; la carcasse; le cadre (du circuit) ; 3) le cycle complet (dans la condensation temporaire) ; 4) l'élément des connaissances, nid.

Dans tous ces cas le sens est dégagé seulement grâce à l'entourage contextuel de l'ULT.

Certains terminologues (*Wüster 1979; Lotte 1993a, p. 159-189; 1993b, p. 190-205)* insistent énergiquement non seulement sur l'élimination de la polysémie des ULT, mais encore l'exception de la polysémie des éléments constitutifs des ULT (par élément terminologique on comprend le terme ou le mot, ayant une signification indépendante et faisant partie du terme complexe), ainsi que des moyens de formation des mots. Comme exemple d'un tel élément terminologique nous citerons l'élément polysémique de l' ULT *domaine* de la sous-langue la "La Radioélectronique" : *domaine d'accrochage, domaine magnétique*, *domaine de mésomorphisme, domaine microhertzien, domaine nucléaire*, *domaine passant*. Le suffixe français - *tion* est aussi un élément polysémique de formation des mots, indiquant dans l'ULT de la sous-langue "Les Équipements informatiques" aussi bien les processus dans le temps (*pagination*, *confirmation*), que le résultat de l'action ou l'installation (*annulation, installation*).

Bien que le critère de la non-ambiguïté du terme soit une des contraintes raisonnables dans la création des termes et le fonctionnement de la terminologie, la réalité comportementale des ULT dans les textes dénote la violation constante de la "règle" de la non-ambiguïté, fait qui *ne permet pas d'envisager le monosémantisme comme critère clé de la terminologisation*. La raison de ces violations est le résultat du développement fulminant des sous-langues (comme résultat direct du progrès technico-scientifique), autrement dit, a lieu la matérialisation de la dichotomie synchronie-diachronie.

BDD-A4974 © 2005 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:54:17 UTC)

b) L'indépendance contextuelle du sens du terme

Dans le texte de belles lettres l'entourage contextuel, comme on le sait, évince la polysémie des mots, en annonçant le sens concret de ceux-ci. Cependant dans l'usage technico-scientifique la tâche du contexte n'est pas celle de concrétiser le sens de l'ULT (*Wüster 1979; Lotte 1993b*). L'ULT, à la différence du mot usuel (ou du groupements de mots), *doit avoir un contenu bien fixé, nettement déterminé, reconnaissable en dehors du contexte*. Par exemple, de tels termes mathématiques consacrés, longtemps utilisés comme fr. triangle - roum. *triunghi* - esp. *triangulo*, fr. *cube* - roum. *cub* - esp. *cubo*, ou les ULT botaniques comme fr. *plante* - roum. *plantă* - esp. *planta* - it. *pianta*, fr. *fruit* - roum. *fruct* - esp. *fruto* - it. *frutta*, fr. *fleur* - roum. *floare* - esp. *flor* - it. *fiore* ont dans les sous-langues un contenu constant en dehors de la dépendance contextuelle. Malgré cette contrainte, dans chaque terminologie on découvre des termes ou des groupements de termes, qui ne peuvent pas se passer de la sémantisation secondaire afin de devenir des ULT et qui ne se soumettent pas à la contrainte de l'indépendance contextuelle. Ce "défaut" est observé aussi bien dans les termes se rapportant aux divers DR, que dans les ULT, servant un seul DR. L'élimination de la polysémie est une des tâches les plus compliquées des systèmes de traduction automatique. On peut juger de l'envergure de la polysémie due à la sémiose secondaire des termes, dans les textes spéciaux traduits automatiquement sans l'opération de pré-édition et post-édition du texte. Ici la moitié des erreurs lexico-sémantiques est due ordinairement à la sémiose secondaire des ULT. Le choix adéquat de l'ULT peut être réalisé seulement suite à une analyse du contexte. Comme exemple typique peut servir le mot français *message*, ayant six significations usuelles (1. message; 2.appel, message (officiel); 3. avis; 4. nouvelle, commission ; 5. mission 6. idée, contenu (de l'œuvre); idée profonde; testament (du penseur, de l'écrivain)) et en plus encore deux significations spécifiques, utilisées dans le DR Les Télécommunications :

1) Le message (électronique). Nous remarquerons, que le contexte habituel minimal (message électronique) est réduit à un seul terme – message ;

2) Le signal (dans le logiciel).

BDD-A4974 © 2005 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:54:17 UTC)

L'entourage contextuel précise la signification du terme *message*, exemple:

*Il faut également informer le personnel de la marche à suivre lors de la réception d'**un message** suspect de par son objet, sa nature, son expéditeur ou son format afin que **les e-mails** ne soient pas ouverts (L'Entreprise N 179, septembre 2000, p. 51*).

Dans le fragment cité, seulement un mot – le terme spécifique *e-mails* montre, que de toutes les significations du mot *message* on actualise la signification – *le message électronique*. Quant au contexte minimal du *message suspect* dans le texte analysé, il est insuffisant pour éviter l'ambiguïté du mot *message*. En effet, le groupement de mots indiqué peut être interprété comme un signal suspect, parasitaire, excédentaire, faux.

Donc, *la contrainte de l'indépendance contextuelle dans les textes techniques n'est pas toujours réalisable*, et il faut parler du caractère relatif de l'indépendance contextuelle de l'ULT. Ainsi, l'analyse des textes terminologiques et des dictionnaires techniques ne permet-elle pas d'attribuer le critère de l'indépendance contextuelle du sens de l'ULT au groupe des critères absolus de la terminologisation.

c) La marcation stylistique zéro (l'absence d'expressivité et d'émotivité)

Si les terminologues se prononcent décisivement contre la marcation stylistique des ULT, les linguistes, au contraire, estiment positivement la présence de la connotation dans le signe terminologique *(Piotrowski, Popeskul et al. 1985, p. 35)*. Comme résultat de tels divergences, les terminologues n'ont pas donné une appréciation trop haute à ce critère (environ 10 %). Pour éclaircir la situation visant l'aspect connotatif de l'ULT nous nous adresserons à l'histoire de la formation de la terminologie et l'analyse des textes de différents styles et genres (en bref, bine sûr).

Puisque la nomination terminologique a lieu souvent à la base de la sémiose secondaire, *l'élément connotatif peut participer à la création de l'ULT*. C'est pourquoi dans les terminologies les plus diverses il y a des ULT portant les traces de la coloration émotionnelle et expressive. Par exemple, l'ULT du DR "Équipements informatiques" comme *jaquette* – l'enveloppe protectrice de la

BDD-A4974 © 2005 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:54:17 UTC)

disquette, *l'enveloppe* est formée par voie de la métaphorisation du mot usuel avec la signification de *habit*, comparons aussi la signification spéciale du terme *galette* – la surface magnétique du disque dur, venant de l'usuel *la galette*, à la forme de laquelle fait allusion le terme; le terme *puce* - 1) le cristal ; 2) le circuit intégral, venant de l'usuel *puce* (petit insecte).

Le plus souvent l'expressivité usuelle des ULT, dictée par leur forme intérieure, existe seulement à l'étape initiale de leur apparition métaphorique. Dans la mesure de leur utilisation dans la communication professionnelle elle est repoussée graduellement et est réprimée par la signification normative-terminologique. Ainsi, par exemple, l'expert en équipements informatiques ne sent pas la connotation des termes *galette, jaquette, puce* etc., cependant, la terminologie, par exemple la terminologie de la mode, où la marcation stylistique des ULT se maintient plus longtemps – comparons *jodhpur fluide* – pantalon moulé, surtout si de tels termes sont formés à l'aide de des suffixes affectifs – comparons : *jupette* – jupe très courte fermant seulement la partie supérieure des hanches ou *robette* – pour la désignation d'une petite robe courte.

Un cas spécial de l'animation de la connotation des ULT est son utilisation en combinaison avec des lexèmes appréciatifs insolites non-habituels pour le contexte professionnel. Quelques exemples :

1. *Pour tout trouver sur Internet, on a tous besoin d'un* ***compagnon****... Lokace est le moteur de recherche* ***le plus RUSÉ*** *du web (Science et Avenir N 634, décembre 1999:109).* Ici excepté l'estimation positive (le plus RUSÉ) le terme *moteur de recherche* – logiciel de recherche, reçoit le synonyme expressif contextuel *compagnon.*

2. *Seule la réalité dépasse* ***l'impression*** *(Science et Avenir N 634, décembre 1999 : 117)* (de la publicité des imprimantes-couleurs Hewlett Packard). Le mot *impression* dénote *une double actualisation* (de deux sens) – impression comme sentiment et impression comme mise sur page des images. Ainsi, le terme *impression* garde la liaison sémantique avec le sens usuel, initial, mais aussi insère une connotation nouvelle positive. Il est évident, que la polysémie est une des particularités de la « compression » linguistique dans la publicité.

3. *Si le monde de l'informatique est peuplé de virus, celui d'Internet fourmille d'annonces de* ***faux virus****. Les Américains*

BDD-A4974 © 2005 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:54:17 UTC)

*appellent cela des **hoax**, des **canulars**. Un **canular** qui ne fait rire personne, puisqu'il roule en e-mail (...)*

Le premier signe du hoax est de prévenir, avec force phrases en majuscules et points d'exclamations, qu'un apocalyptique virus est en route, caché dans un e-mail qui aurait pour titre "Good Times", "Penpal" ou "How to give a cat a colonic" (Sciences et Avenir N 634, décembre 1999 : 124). Le terme *virus* dans la terminologie des équipements informatiques est apparu par voie du transport métaphorique du terme médical à la base des connotations strictement négatives présentes dans les deux sphères de l'activité. Déjà envisagé au niveau de la langue, le composant connotatif est prononcé aussi au niveau de parole (*un apocalyptique virus*). Le *faux virus* - reçoit dans le texte un synonyme du langage familier - un *canular* (plaisanterie grossière).

Enfin, la connotation du terme peut ressusciter au transport de celui-ci dans le contexte artistique.

Comparons chez Bernardin de Saint-Pierre: ... *Le cœur est un **aimant** qui a... deux pôles opposés, l'un qui attire, et l'autre qui repousse, l'amour et l'ambition (*J.H.Bernardin de Saint-Pierre. *Harmonies de la nature // Œuvres posthumes. T. 2. P., 1840, p. 313) ;*

*Deux jeune femmes seules, habitant ensemble, attirent vers elles hommes et femmes comme un **aimant**, un si joli mot, et qui dit si bien ce qu'il veut dire (*E.Triolet, *Le premier accroc coûte deux cent francs. P., 1945, p. 318).*

Le Trésor de la langue française. T. II 1973, p. 341 donne d'autres acceptions stylistiques de l'utilisation du terme ***aimant***.

Donc, les observations ci-dessus visant le fonctionnement des ULT dans les textes divers permet d'affirmer, que le contexte peut non seulement préciser le signifié du terme polysémique, mais encore le compliquer, en rajoutant des nuances sémantiques supplémentaires. Donc, *la marcation stylistique zéro de l'ULT ne peut pas être considérée critère pertinent de terminologisation.*

d) La constance de la signification des mots terminologiques et des groupements de mots terminologiques

Le développement continu de la science et de la technique entraîne la nécessité de la création constante de nouveaux termes, mais souvent aussi la resémantisation de ceux existant déjà. Un tel

BDD-A4974 © 2005 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:54:17 UTC)

dynamisme des domaines référentiels amène à ce que les ULT gardent le monosémantisme seulement à l'étape initiale de leur apparition. De nos jours c'est particulièrement considérable sur l'exemple des termes des domaines des équipements informatiques, de hautes technologies, des télécommunications, de l'informatique, de la linguistique, de la sémiotique appliquée etc.

Ainsi, par exemple, constate-t-on la divergence dans les travaux des sémioticiens visant la définition des notions de base de la sémiotique comme l'objet du monde extérieur (le dénoté/le référent / l'objet) ou l'objet matériel provoquant dans la conscience des locuteurs l'image de cet objet (le signe / le signal / le mot), - voir *Peirce 1931 - 1958; Hjelmslev 1967; Saussure 1974, 1995, 2002; Eco 1988* etc.

L'étude des textes français techniques, de même que les données des autres langues montrent que le processus d'apparition et de développement des terminologies diverses fait circuler constamment des ULT qui n'ont pas de sens fermement établi ou courant. Dans ces cas chaque auteur a le droit d'en choisir un parmi les sens possibles et même d'ajouter au terme son interprétation personnelle. L'exigence principale présentée envers les auteurs, consiste en ce qu'ils utilisent successivement et d'une manière conséquente la terminologie, choisie par eux. Cela se rapporte, en effet, seulement *aux ULT qui ont déjà une place stable dans un système terminologique donné, c'est envers eux qu'on applique la contrainte de la constance de la signification.* La dernière condition est nécessaire pour la garantie de la stabilité synergique et de la solidité du système terminologique.

e) L'exhaustivité sémantique

Par l'exhaustivité sémantique qui est envisagée plutôt comme un souhait qu'un trait pertinent, on sous-entend la réflexion dans la signification de l'ULT d'un nombre minimum de caractéristiques intentionnelles, suffisant pour identifier la notion désignée par l'ULT. Par exemple, on pourrait considérer comme exhaustifs les termes *conical rotor machine* - fr. *machine à rotor conique* - span. *máquina de rotor cónico* - it. *macchina a rotore conico* - roum. *maşină cu rotor conic (maşină al cărei rotor are*

BDD-A4974 © 2005 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:54:17 UTC)

formă conică); angl. - *aerial (insulated) cable* - fr. *câble aérien* (*isolé*) - span. *cable aéreo* - it. *cavo aero (isolato)* - roum. *cablu aerian (izolat) (cablu izolat, suspendat în aer deasupra pământului în afara pereților clădirii*) *(Enache, 1999, p.99).*

Il y a des cas où la signification lexicale de l'ULT est plus large que la notion technico-scientifique. Par exemple, le terme électrotechnique anglais *plate pack*- fr. *bloc de plaques* - span. *bloque de placas* – it. *pacco di piastre* – roum. *bloc de plăci* – veut, en fait dire non seulement bloc de plaques, mais bloc de plaques positives et négatives, bloc de plaques accumulatrices (*Enache, 1999, p.81).* Par analogie la signification lexicale du terme anglais *polyphase machine* - fr. *machine polyphasée* - span. *máquina polifásica* - it. *macchina polifase* - roum. *maşină polifazată* est plus large que sa signification technico-scientifique – machine générant ou utilisant des courants polyphasés alternatifs. Les caractéristiques intentionnelles de concrétisation, présentes dans la définition, manquent dans le terme-même. *Les remarques citées ne nous permettent pas, croyons-nous, d'attribuer l'exhaustivité sémantique aux critères de terminologisation.*

f) Le manque de synonymes

Ce critère est souvent traité comme une exigence envers les ULT. Mais, l'attitude des savants-terminologues envers la synonymie n'est pas univoque, fait dont parle le coefficient relativement petit d'appréciation. Il existe, quand bien même, des opinions qui acceptent la synonymie terminologique et la tolèrent, en invoquant comme inconvénient unique la perte des efforts mnésiques pour la mémorisation des synonymes (Wevel V., *Istoria ştiinţelor inductive din antichitate până în prezent în 3 v., 1867-1869. V.1. P. 60, 308; V. 3. P. 402-406, 420, 680, 681, 685.* citat după Татаринов, 1995*, Cartea 1, p. 75-77*).

Pour déterminer notre attitude envers la synonymie terminologique, nous allons nous arrêter sur son essence linguistique. Traditionnellement les synonymes sont divisés en relatifs et absolus (doublets).

Absolus sont les synonymes dont le contenu sémantique est identique. Comparons ang. *byte – octet* (grup de biți), *sampling frequency - sampling rate* (taux de mesurage) – informatique; *rubber*

BDD-A4974 © 2005 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:54:17 UTC)

banding elastic banding (méthode par laquelle on définit les limites de l'image sur l'ordinateur) – informatique; *(*S.M.H.Collin*, 2000, p.159, p.410);* fr. *point d'insertion, point de saisie, curseur* (roum.cursor), fr. *computer - ordinateur* (roum. calculator, computer) fr.. *bit - chiffre binaire* (roum.bit), (informatique); fr. *central - noeud de réseau* (roum. comutator telefonic), fr. *postes d'abonnement – terminaux* (roum.instalaţii de abonare); fr. *appel* (téléphonique) - *coup de fil - coup de téléphone* (roum. sunet telefonic), fr. *séquence de données - cadre - fenêtre* (roum. cadru) (télécommunications). Comparons également les séries synonymiques du domaine de la linguistique mathématique – eng. machine *translation - mechanical translation - automatic(al) translation computer/computational translation* ou *language engineering - computational linguistics* et les équivalents roumains: *traducere automată, traducere computerizată, lingvistică inginerească, lingvistică matematică.* Dans ces cas des nuances sémantiques supplémentaires sont greffées à chaque synonyme, ces nuances sont, souvent, de nature émotive-appréciative, des nuances, qui sont motivées par l'utilisation de ces termes par les diverses écoles terminologiques.

Les synonymes relatifs sont les lexèmes dont les volumes sémantiques coïncident partiellement (Guţu, 2005, p.20). Allons comparer les termes *philologie* et *linguistique*. Le premier est plus eurysémique que le second, en l'incluant, car la philologie à l'origine était la première forme d'existence de la linguistique. Cette science suppose également les recherches littéraires, inclut la totalité des textes édités sur la langue, le langage, la parole, (Bidu-Vrânceanu, 2001, p.214). La linguistique suppose „*l'étude scientifique hétérogène, multiforme, et, son objet spécifique d'étude est la langue, le langage, la parole*" (Bidu-Vrânceanu, 2001, p. 294). D'autres exemples d'ULT représentent le cas de synonymie absolue, comme par exemple, le terme du domaine référentiel „Technique générale" – roum. *capăt de descărcare/capăt de deversare/capăt de debitare* ou le terme du DR „Informatique" ang.: *dry cell/battery* – batterie non-rechargeable, ou le terme *composeur prédictif/automate prédictif/générateur d'appels cadencés/automate d'appels cadencés* (DR « Les télécommunications ») ou le terme économique fr.: *prix de revient - prix de production* – roum.costul de producţie.

L'existence des synonymes partiels dans la terminologie n'est pas recommandable. Quoique, même les synonymes absolus

BDD-A4974 © 2005 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:54:17 UTC)

soient „dangereux", car peu à peu, en vertu de la fonctionnalité et du degré de fréquence plus grand ou plus petit, un de ces termes-synonymes acquiert un sens plus large, ou, soit un sens tout à fait nouveau. Ainsi, les termes anglais parfaitement synonymiques *treshold luminous flux* et *sensitivity* (DR „Electronique") – sensibilité au flux lumineux – se transforme en termes relativement synonymique, car le volume sémantique du terme *sensitivity* est beaucoup plus large est suppose non seulement la sensibilité au flux lumineux, mais aussi la sensibilité à tout autre excitant extérieur, par exemple: *deflection sensitivity* – sensibilité à la déviation, *galvanometer sensitivity* – sensibilité au galvanomètre, *noise sensitivity* – sensibilité au bruit etc.

Pourtant, des conditions ont été formulées pour la motivation de l'existence de la synonymie terminologique (Lotte 1993a, b):

1. La synonymie terminologique est plausible quand il faut argumenter le fondement de certains termes par des traits distinctifs de la même notion. Comparons, par exemple, la dénomination de deux espèces d'ours: *l'ours nord-américain* et *grisly* - les traits distinctifs dans ce cas sont la géographie et la couleur de l'espèce. Comparons les termes français *claquage par effet Zener* (d'une jonction PN) et *claquage par effet tunnel.* Dans ces ULT-doublets il y a deux concepts qui sont mis à la base de leur création: le nom du physicien américain Zener et le type de perforation – tunnel.

2. La situation est tolérable quand un des synonymes représente la forme abrégé de l'autre, c'est à dire, contient des éléments terminologiques qui entrent dans la structure de l'autre terme, mais dans un plus petit nombre. En tant qu'exemple nous citerons les cas de „compression" linguistique tels que l'abréviation et la construction elliptique: *GSM - Global System for Mobile Communication* – Système Global de Communication mobile, *DMA – Direct Memory Access* – accès direct à la mémoire, FSK – *frequency-schift keyng* – manipulation avec le déplacement de la fréquence (DR des „Les Télécommunications"); les constructions elliptiques anglaises de type *feeder cable* – câble d'alimentation; *light running* – parcours vide, *locomotive running light* – parcours de la locomotive avec les wagons vides (DR „Electricité"); *anode-to-cathode (voltage-current) characteristic* – la caractéristique wolt-ampérique anod-catod (DR – „L'Electrotechnique").

BDD-A4974 © 2005 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:54:17 UTC)

A part toutes ces conditions, le phénomène de la synonymie complète admet l'existence de diverses constructions syntactiques, comparons: angl. *communication act* (N/a_1+N_2) - *act of communication* ($N_1+Prep+N_2$) - *communicative act* (Adj+N) – act de communication (signes conventionnels: N/a – nom à fonction d'attribut, N - nom, Adj - adjectif, Prep – préposition) .

On peut remarquer des exemples de synonymes non seulement des ULT dans leur intégrité, mais aussi des éléments constitutifs des ULT. Exemple: fr. *sous-programme-fonction* - *sous-programme avec une fonction* – roum. subprogram funcțional; fr. *partie-valeur – partie avec la valeur* – roum. lista semnificațiilor; fr. *accès-adresse – accès à l'adresse* – roum. acces la adresă („L'Informatique"); fr. *station terrestre de télécommunication – station terrienne de télécommunication, station au sol* ; fr.*canal de transmission par satellite – voie de transmission par satellite* ; *compteur d'instruction – registre d'instruction* (« Les Télécommunications »); angl. e*mergency cable – interruption cable* - roum. cablu de rezervă („L'Electricité"; *acustic screen – loundspeaker screen* – roum. ecran acustic („La Télévision").

La technique, on le sait, est le domaine référentiel le plus « discipliné », car, l'avis scientifique visant le monosémantisme et le manque habituel de synonymes des termes est largement répandu et reconnu. Pourtant, nous avons effectué une étude sur la fréquence et la pertinence du phénomène de ma synonymie dans le dictionnaire d'internet, de l'informatique et des télécommunications, qui a prouvé que de la totalité de *7000 ULT (entrées terminologiques), 3573 d'entre elles enregistrent des synonymes, c'est-à-dire, plus de la moitié des ULT*. Le nombre des synonymes peut aller de 1 jusqu'à 7, par exemple : pour le terme français du DR « L'Informatique » *programme d'analyse* (programme d'ordinateur destiné à effectuer le contrôle d'un autre programme d'ordinateur, en surveillant la succession des instructions qui sont exécutées et en enregistrant les résultats de chacune de ces étapes*)* – sont enregistrés 7 synonymes. : *programme de traçage, programme de trace, programme d'impression de parcours, programme de jalonnement, programme pas à pas, analyseur, routine d'analyse.* Cette étude nous permettrait d'affirmer que la terminologie des DR Internet, Informatique et des Télécommunications est une terminologie à l'intérieur de laquelle la synonymie est un phénomène lexical assez élaboré.

BDD-A4974 © 2005 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:54:17 UTC)

Ceci dit, *la synonymie des éléments terminologiques est à éviter,* car les variantes graphiques, morphologiques, syntactiques, etc. des ULT ne font que compliquer sa signification, contribuant à son instabilité. Quand bien même, on ne peut pas considérer l'absence des synonymes comme critère de terminologisation.

En guise de conclusion nous pourrions affirmer qu'aucun des critères sémantiques analysés, énonçant le statut de terme pour les unités lexicales, et notamment *a) la non-ambiguïté du mot terminologique et des groupements de mots terminologiques, b) l'indépendance contextuelle du sens du terme, c) la marque stylistique zéro (l'absence d'expressivité et d'émotivité), d) la constance de la signification des mots terminologiques et des groupements de mots terminologiques, e) l'exhaustivité du volume sémantique, c) l'absence des synonymes* ne peut être considéré comme critère pertinent de la terminologisation. Par contre, ces critères peuvent être formulés sous formes de *contraintes* à respecter, dont il faut tenir compte lors de la terminologisation des unités lexicales.

NOTES :

1 la sous-langue est considérée ordinairement comme l'ensemble limité des moyens de langue utilisés dans une sphère définie de l'activité humaine (*cité d'après Kittredge 1987, p. 59 - 60)* .

BIBLIOGRAPHIE:

Dictionnaire d'internet, de l'informatique et destélécommunications anglais-français, Québec, 2001.

Enache Ş. *Dicţionar tehnic ilustrat*, Bucureşti 1999.

Guţu A. *Aspects systémique et fonctionnel des antonymes*, Chişinău, ULIM, 2005.

Guţu A. *Unele probleme de teorie, empirism şi didactică a limbilor. Certains problèmes de théorie, empirisme et didactique des langues*, Chişinău, ULIM, 2005.

Hjelmslev L. *Preliminarii la o teorie a limbii*. Trad. din engleză de D. Copceag, Bucureşti, 1967.

Lotte D.S., *Einige grundlegende Fragen über Auswahl und Bildung wissenschaftlicher Termini // Ausgewählte Texte zur*

BDD-A4974 © 2005 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:54:17 UTC)

Terminologie. Hrsg.: Ch. Laurén, H.Picht. Wien, 1993a.
Lotte D.S., *Aufgaben und Methoden zur Regelung von technischer Terminologie // Ausgewählte Texte zur Terminologie*, Hrsg.: Ch. Laurén, H.Picht. Wien, 1993b.
Peirce Ch., *Écrits sur le signe*, P.: G.Deledalle, 1978.
Piotrowski R., Popeskul A., Chažinskaja M., Rachubo N., *Automatische Wortanalyse*, Bochum: Brockmeyer, 1985.
S.M.H.Collin, *Dicţionar de informatică englez-român*, Editura Universal Dalsi, Bucureşti, 2000.
Saussure F. de., *Ecrits de linguistique générale*, Etablis et édités par Simon Bouquet et Rudolf Engler avec la collaboration d'Antoinette Weil. P.: Gallimard, 2002.
Science et Avenir N 634.
Wűster, E., *Die allgemeine Terminologielehre - ein Grenzgebiet zwischen Sprachwissenschaft, Logik, Ontologie, Informatik und den Sachwissenschaften//Linguistics*, Vol. 119, no 1, 1974.
Zaitseva, N., *Thesaurus and Frame as Modern Instruments for Improving the "Intelligence" of Information Systems //* International Journal of Translation. Vol.14. № 2. July. 2002a.
Kittredge, R.I., *The significance of sublanguage for automatic translation // Machine Translation. Theoretical and methodological issues*/ Ed. by S.Nirenburg. Cambridge – New York etc.: Cambridge University Press, 1987.
Trésor de la langue française. Dictionnaire de la langue du XIXe et XXe siècle (1789-1960), dirigé par P. Imbs (vol. 1 à 7), puis B. Quemada (vol. 8 à 16), ed. du CNRS, Klincksieck, puis Galimard, 1971-1994. – (T.L.F.).
Eco, U., *O teorie a semioticii*, Bucureşti, Meridiane, 2003.
Татаринов, В.А., *История отечественного терминоведения* în 3v.V.2: Направления и методы терминологических исследований: Очерк и хрестоматия. М.: Московский Лицей, 1995. Cartea 1.
Bidu-Vrânceanu A., Călăraşu C. et altri., *Dicţionar de ştiinţe ale limbii*, Bucureşti, Nemira, 2001.
Bernardin J.H. de Saint-Pierre, *Harmonies de la nature // Œuvres posthumes*, T. 2. P., 1840.
Triolet, E., *Le premier accroc coûte deux cent francs*, P., 1945.

BDD-A4974 © 2005 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:54:17 UTC)